

S'EN VA L'ÉTÉ

« *Mains ouvertes*

je m'incline

devant les vagues de lucioles »

Fuyuno Niji

S'en va l'été, mon âme, et une tristesse heureuse

S'empare de nos prunelles, de l'air et des allées,

La douce vèprée inonde de pourpre nos pensée

Et verse dans nos paroles ses ombres gracieuses.

Peut-être tout comme nous, vêtu de nostalgie

Marchait vers la nuit le douloureux Pétrarque

Sachant que tout fuit et que le temps monarque

Recouvre nos rêveries de sable et d'oubli.

Athanase Vantchev de Thracy

Château de Chamarandes, le 19 août 2017

Glose :

Fuyuno Niji (1913-2002) : née à Osaka, Niji Fuyuno, pseudonyme de Junko Yotsuya, a habité plusieurs années à Tokyo où elle est décédée le 11 février 2002. Sa carrière a commencé par la peinture où elle exprimait sa poésie par des lignes et des couleurs dans un espace cadré. Puis, étudiante, elle a été touchée par les poèmes de l'anthologie

S

hinkokin-Shû

(
Nouveau recueil de jadis et naguère
(1206) et par les pièces de théâtre de

Monzaemon

Chikamatsu (1653-1724).

Une autre grande source d'inspiration a été

La Poétique de l'espace

, de

Gaston Bachelard

, qu'elle a lue en japonais.

Vêprée (n.f.) : du mot *vêpres*. Fin de l'après-midi, soirée. **Vêpres (n.f.pl.)** : les **vêpres** sont un office dont le nom vient du latin ecclésiastique

vespera

, qui désigne l'

office divin que l'on célèbre le soir.

Ce mot latin est lui-même une translittération du mot grec Ἑσπερος /

hêsperos

, qui veut dire « coucher du soleil », à savoir « soir » provenant de l'indo-européen qui a formé le mot anglais et allemand « west », l'endroit où le soleil se couche. Le mot indique donc un moment précis de la journée.

Ce grand office marque la fin de l'après-midi et le début de la soirée. Dans les monastères, il est généralement célébré entre 17 et 18h, parfois un peu plus tôt en période de l'Avent (hiver) dans les pays au climat tempéré, juste avant le couché du soleil. Il marque le changement de jour liturgique, commémore la création du monde et en célèbre la beauté.

Francesco Petrarca en français **Pétrarque (1304-1374)** : érudit, poète et humaniste florentin. Avec Dante Alighieri et Boccacae, il compte parmi les premiers grands auteurs de la littérature

italienne.

Plus que Dante avec Béatrice, Pétrarque est passé à la postérité pour la perfection de sa poésie qui met en vers son amour pour Laure. Pour beaucoup, l'ensemble de sa gloire, l'essentiel de sa renommée, la portée de son influence, tant stylistique que linguistique, tiennent uniquement à un volume, son immortel *Canzoniere* dans lequel il rénova la manière des écrivains du « *dolce stil novo* ».

C'est dans cette œuvre majeure qu'il « se présente comme une sorte de Janus regardant à la fois vers le passé et l'avenir, l'antiquité et la chrétienté, la frivolité et le recueillement, le lyrisme et l'érudition, l'intérieur et l'extérieur ».

Il est également l'homme qui, durant ses nombreux voyages, a retrouvé les *Correspondances* de Cicéron jusqu'alors perdues. Ces dernières sont à l'origine de la volonté de Pétrarque de publier ses propres lettres.

ENGLISH :

Summer is Leaving

'Open-handed

I bow before

the waves of fireflies'

Fuyuno Niji

Summer is leaving, my soul, and a bittersweet sadness

seizes hold of our eyes, the air and the paths we walk upon,

the gentle evening floods our thoughts with purple

and saturates our words in its graceful shadows.

Perhaps, exactly like us, clothed in nostalgia,

sorrowful Petrarch walked towards the night

knowing that everything passes away and sovereign time

will bury our dreams in sand and oblivion.

Translated from the French of Athanase Vantchev de Thracy by Norton Hodges